

CHRONIQUE PROTESTANTE

de Chartres, Beauce et Perche

Église Protestante Unie de Chartres, Beauce et Perche, 20 rue St Thomas - 28000 Chartres - Tél 02.37.28.10.43 - Pasteur : Lionel Thébaud

SOMMAIRE

**DE LA LUMIÈRE À
L'ESPOIR - 1**

TAIZÉ - 2

**AGIR POUR L'ARMÉNIE
- 3**

**CONCERT DE JEAN-
CLAUDE PENNETIER - 4**

AGENDA - 5

**ANNUAIRE
PRESBYTÉRAL - 6**

**ÉTUDE SUR LE
BONHEUR - 7**

**CROIRE, QU'EST-CE
QUE ÇA CHANGE ? DE
MARION MULLER-
COLARD - 8**

**LES PLAGES DE
NORMANDIE - 9**

**LE NOUVEAU-NÉ, DE
GEORGES DE LA TOUR
(1593-1652) - 10**

**LE CADEAU DE
L'ENFANT-JÉSUS - 11**

DE LA LUMIÈRE À L'ESPOIR

par Anaïs Dupont-Mota

Ah ! voici enfin venu le temps de l'avent !

Noël : le point culminant, les retrouvailles en famille, les repas, les cadeaux... Mais d'abord il faut encore patienter un peu ! Et dans cette attente, qu'espérons-nous vraiment ? Le retour de la lumière dans les ténèbres ? Du repos, un temps pour souffler, pour se recharger ? Pourtant la société actuelle nous incite à l'inverse de ce temps de pause : course aux cadeaux, remplissage des frigos, profusion de nourriture et de boissons diverses et variées... Alors nous devons peut-être nous poser les questions : En quoi espérons-nous ? Qu'est-ce qui nous rapproche de la naissance du Christ dans nos façons de célébrer sa naissance ? Et que signifie ce temps de l'avent pour nous ? Avent vient du latin *adventus*, « arrivée, action d'avenir ». Mais qu'en est-il de l'attente ?

L'attente, en tant que fait, en tant que prévision, c'est de savoir que ce jour-là, il y aura une date, fixée et retenue, comme étant la naissance de notre Sauveur. L'attente, en tant qu'état de conscience, peut signifier aussi une confiance ou une perspective que l'on nourrit à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose, souvent associée à la notion d'espoir. Et c'est donc là le propos : l'espoir de la lumière qui éclaircit les ténèbres, de la naissance d'un bébé que les prophètes ont annoncé, d'un Dieu qui se fait homme parmi les hommes. Nous l'attendons, dans tous les sens du terme. Cet espoir semble pourtant loin des préoccupations actuelles. On espère ne pas rater le dîner, on espère que les cadeaux plairont..., mais espérons-nous dans notre être intérieur ? Dans ce monde de plus en plus agressif, de plus en plus violent, comment garder espoir ? Le Seigneur nous enseigne à veiller pour son retour (Matthieu 24, 42 ou encore Luc 21, 36). Mais nous veillons aussi durant quatre semaines, pour célébrer et louer Sa première venue. A nous de choisir comment vivre ce temps, aussi bien en intériorité qu'en église. À nous de répandre l'espoir de la naissance d'un frère en humanité, de Dieu qui s'est fait si petit afin de nous rejoindre dans notre condition. Il nous appartient d'utiliser ce temps pour veiller, pour se renouveler, pour ne pas oublier que la lumière éclaircira toutes ténèbres, intérieures comme extérieures. Nous attendons ce retour dans le monde. Amen !



TAIZÉ

par Laetitia Lavertu



Et si j'allais passer la semaine des vacances de Pâques chez les frères de Taizé ?

En avril 2014, ce qui m'avait motivée n'était pas la rencontre avec les frères, mais l'enthousiasme avec lequel les « grands » du groupe des jeunes parlaient de ce moment : « Taizé, c'est trop bien. » Chargée à bloc par ces paroles pleines de sagesse, je prenais le train puis le car avec d'autres jeunes de Chartres/ région parisienne pour passer la semaine sainte à Taizé avec les frères (et les sœurs, qui sont beaucoup moins visibles qu'eux dans la communauté).

Après une semaine riche en émotions et en chants polyphoniques, je rentrais à Chartres apaisée et fière de ma voix grave, alto, et heureuse, non pas de chanter la mélodie, mais de l'accompagner et de lui donner du relief. J'avais aussi acheté une petite croix de Taizé en terre cuite, en me disant : « À partir de maintenant, j'en rapporterai une chaque année. »

Spoiler : Dix ans ont passé, et je n'en ai rapporté que trois (2014, 2015 et 2025) !

Pendant près de dix ans, sans retourner à Taizé, j'ai non seulement gardé dans mon cœur la paix que j'y avais ressentie, mais également les voix d'alto des chants que j'avais appris là-bas.

Depuis mon retour à Chartres en 2022, j'essaye d'ailleurs de proposer une à deux fois par an des soirées de chant style Taizé. J'aime les chants de Taizé pour leur simplicité, la beauté des mots étrangers, le partage des moments de louange, et l'apaisement que je ressens pendant et après ces moments.

C'est donc sans trop de doutes que j'ai rejoint l'équipe d'animation pour accompagner les jeunes protestants unis de région parisienne (dont Chartres fait partie) à Taizé pour la semaine sainte de Pâques 2025.

J'ai mis un peu la partie « animation » et encadrement des jeunes de côté sur la première partie du séjour pour deux raisons :

- L'envie de revivre Taizé en tant que jeune, et j'y avais le droit, ayant moins de 35 ans ;
- Une peur de ne pas être assez légitime auprès de ces adolescents, dont j'avais quitté la catégorie pas si longtemps auparavant.

Et puis finalement, en fin de semaine, le déclic : j'accompagne un groupe de 15-18 ans international (Espagnols, Allemands, Suédois) sur un échange autour de la Bible. Non seulement, je me plais à échanger en anglais, à comprendre les subtilités des autres langues/cultures, mais aussi, moi qui aime tant parler, je me plais à écouter ces jeunes qui ont de très sages paroles à dire, sans pour autant être encore en âge de voter.

Est-ce que j'accrocherai encore beaucoup de croix de Taizé sur mon collier ? Je l'espère bien !

En tout cas, j'ai déjà réservé ma semaine du 12 au 19 avril 2026, elle sera à Taizé : en paix, en profitant d'un repos bien mérité.





AGIR POUR L'ARMÉNIE

par **Éric Chevrant**

Le dernier appel du mois de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture), en octobre, concernait les violations des droits humains dans le Haut-Karabagh, envahi en septembre 2023 par l'Azerbaïdjan.

Née plusieurs siècles avant l'avènement du christianisme, l'Arménie fut le premier pays, avant l'empereur Constantin, à adopter la foi chrétienne dans les années 300. Son vaste territoire initial a été progressivement réduit au cours des siècles, et sa population a subi, à partir de 1900, un véritable génocide entraînant l'élimination de plus d'un million et demi de personnes par la nation turque, qui ne l'a pas encore reconnu.

Située à la limite de l'Asie et de l'Europe, après avoir été rattachée à l'Union soviétique en 1920, l'Arménie a proclamé son indépendance lors de la chute de l'URSS, en 1991, tout comme le Haut-Karabagh, petit territoire à la population arménienne de culture chrétienne, qui avait été intégré de force à l'Azerbaïdjan par Staline.

Et aujourd'hui ?

Jusqu'à présent, la République autoproclamée du Haut-Karabagh dépendait fortement du soutien

de l'Arménie. Une seule route l'y reliait : le corridor de Latchine, qu'empruntaient quotidiennement environ 1200 camions. L'Azerbaïdjan y a mis fin, en violation de ses obligations internationales, en instaurant un blocus total le 12 décembre 2022 conduisant à de graves pénuries de nourriture, de fournitures médicales et de carburant, puis en prenant définitivement le contrôle de la région, le 19 septembre 2023, par une offensive militaire.

Que devient le peuple arménien de ce territoire ?

Craignant un gouvernement qui leur avait déjà infligé neuf mois de souffrances et de violations de leurs droits humains, la quasi-totalité de la population, soit plus de 120 000 Arméniens ethniques, a fui la région en gagnant l'Arménie actuelle qui a dû absorber cet afflux brutal de réfugiés.

Aujourd'hui, seuls 50 à 1000 Arméniens y vivaient encore. Vingt-trois d'entre eux sont encore détenus par les autorités azerbaïdjanaises dans des conditions incertaines et jugés sans garantie de procès équitable.

Surtout, l'Azerbaïdjan mène une véritable campagne anti-arménienne pour garantir que la région ne retrouvera jamais son autonomie ni sa population arménienne, en exigeant, pour la signature d'un « traité de paix » avec l'Arménie, de retirer de sa constitution toute mention du Haut-Karabagh, afin de le couper de son défenseur. Pendant ce temps, les auteurs de crimes de guerre envers les Arméniens restent impunis, et l'Azerbaïdjan détruit de nombreux lieux de culte chrétiens pour effacer la présence arménienne de la région.

Que demande l'ACAT dans son dernier appel du mois d'octobre ?

L'ACAT-France demande à l'Azerbaïdjan de cesser les violations des droits humains dans le Haut-Karabagh, de garantir le respect de la liberté de croyance, d'arrêter la destruction des églises arméniennes, et de juger équitablement les prisonniers arméniens, conformément à ses obligations internationales.



CONCERT DE JEAN-CLAUDE PENNETIER

par **Philippe Guibal**

Le 7 octobre dernier a eu lieu un immense événement au théâtre de Chartres, comme pour effacer pour un temps de notre mémoire un autre 7 octobre, sinistre et mortel...

En effet, Jean-Claude Pennetier, actuel recteur de la paroisse orthodoxe de Chartres, et bien connu de notre paroisse dans le cadre des échanges œcuméniques, nous avait donné rendez-vous au théâtre ce soir-là. Non pas comme prêtre, mais comme interprète soliste au piano. Encore que les deux fonctions se soient magnifiquement rejointes dans la très spirituelle présentation orale des œuvres au programme, Schumann, Brahms, Chopin et Beethoven, avant leur magistrale interprétation.

Ce concert, exceptionnel, était le dernier en France pour cet homme à l'immense carrière. Et c'est à Chartres, où il habite depuis soixante ans, qu'il a voulu le donner, en signe de reconnaissance.

Mais c'est l'ACAT - Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture - association dont nous parlent chaque mois Pâquerette et parfois Éric, son mari, que Jean-Claude Pennetier a choisie comme destinataire des bénéfices générés par ce concert.



AGENDA DE DÉCEMBRE À FÉVRIER



Calendrier prévisionnel non complet à ce jour.

Informez-vous davantage grâce aux annonces hebdomadaires de notre paroisse.

en décembre

| | | |
|--------------------|--------------|--|
| Mardi 2 | 20h30 | Conférence du CRC (Centre de réflexion chrétienne) : "Prophétisme et Résistance : deux figures de l'engagement chrétien dans la cité", par Hélène NOISETTE, professeure aux Facultés Loyola Paris. |
| Mercredi 3 | 15h | Café du temple |
| Dimanche 7 | 10h30 | Culte dominical |
| Mercredi 10 | 15h | Café du temple |
| | 20h | Bureau du conseil presbytéral |
| Jeudi 11 | 20h30 | Conférence du CRC (Centre de réflexion chrétienne) : "Fin du monde ou fin d'un monde ?", par Martin KOPP, théologien écologique protestant, chercheur associé à l'université de Strasbourg. |
| Samedi 13 | 9h30 | Formation "Au cœur de la louange", de 9h30 à 17h au temple de Saint-Germain-en-Laye |
| Dimanche 14 | 16h | Culte XP de Noël |
| Mardi 16 | 20h | Groupe biblique œcuménique |
| Mercredi 17 | 15h | Café du temple |
| | 20h | Conseil presbytéral |
| Dimanche 21 | 10h30 | Culte présidé par Lionel Thébaud |
| Mercredi 24 | 15h | Café du temple |
| | 18h | Veillée de Noël |
| Dimanche 28 | 10h30 | Culte présidé par Lionel Thébaud |
| Mercredi 31 | 15h | Café du temple |



en janvier

| | | |
|--------------------|--------------|--|
| Dimanche 4 | 10h30 | Culte présidé par Caroline Dubois |
| Mercredi 7 | 15h | Café du temple |
| | 20h | Bureau du conseil presbytéral |
| Dimanche 11 | 9h | Journée KT du consistoire |
| | 10h30 | Culte présidé par Jean-Paul et Marie-Christine Dehevels |
| Mercredi 14 | 15h | Café du temple |
| | 20h | Conseil presbytéral |
| Samedi 17 | 16h | Catéchisme - collégiens |
| Dimanche 18 | 16h | Culte XP |
| Mardi 20 | 20h | Veillée de prière pour l'unité des chrétiens |
| | 20h30 | Conférence du CRC : "La santé mentale en crise dans un monde qui bouge", par Pierre PARIS, chef du pôle Santé mentale-Addictologie à l'hôpital de Dreux. |

| | | |
|--------------------|--------------|--|
| Mercredi 21 | 15h | Café du temple |
| | 20h | Conseil presbytéral |
| Jeudi 22 | 10h | Réunion des présidents de consistoire |
| Samedi 24 | 10h | Week-end de retraite du conseil presbytéral (jusqu'au dimanche inclus) |
| Dimanche 25 | 10h30 | Culte dominical |
| Mercredi 28 | 15h | Café du temple |
| Samedi 31 | 15h | Culte du souvenir |



en février

| | | |
|--------------------------------|--------------|---|
| Dimanche 1^{er} | 10h30 | Culte présidé par Lionel Thébaud |
| Mercredi 4 | 15h | Café du temple |
| | 20h | Bureau du conseil presbytéral |
| Samedi 7 | 16h | Catéchisme - collégiens |
| Dimanche 8 | 10h30 | Culte présidé par Lionel Thébaud |
| Mercredi 11 | 15h | Café du temple |
| | 20h | Conseil presbytéral |
| Dimanche 15 | 16h | Culte XP présidé par Lionel Thébaud et Isabelle Fournier |
| Mercredi 18 | 15h | Café du temple |
| Dimanche 23 | 10h30 | Culte présidé par Lionel Thébaud |
| Mercredi 25 | 15h | Café du temple |



ANNUAIRE PRESBYTÉRAL

| | | |
|---|----------------|-----------------------------------|
| Pasteur : Lionel THÉBAUD | 06 70 28 68 63 | erf-chartres@wanadoo.fr |
| Présidente : Caroline DUBOIS | 06 56 68 75 73 | dubois.kro@gmail.com |
| Vice-pdte : Isabelle CLAUSS CASTIONI | 06 25 23 27 37 | isabelle.castioni@gmail.com |
| Secrétaire : Guillaume PASQUER | 06 61 34 48 95 | guillaume.pasquer@gmail.com |
| Secrétaire adjointe : Nathalie GAILLARD | 06 89 90 03 85 | nathalie.gaillard.leger@gmail.com |
| Els BERNAT | 06 74 27 93 46 | elsbernat@gmail.com |
| Félicia BILGHO | 06 83 90 21 98 | feliciabilgho@aol.com |
| Émilie LEBAILLY | 06 76 29 02 94 | emilie.lebailly@wanadoo.fr |
| Agneta KONING | 06 80 73 99 75 | agneta.koning@wanadoo.fr |

*joyeux
noël*

ÉTUDE SUR LE BONHEUR



par Marie-Christine et Jean-Paul Deheuvels

Le bonheur... ce mot qui fait rêver petits et grands, riches et pauvres, célébrités ou anonymes, hommes ou femmes...

Mais que sait-on vraiment du bonheur ?

Tout le monde le cherche, mais finalement que cherche-t-on en réalité ?

L'université de Harvard a passé au crible depuis 1938, pendant 75 ans, tous les aspects de la vie de 724 hommes, avec une enquête régulière sur leur travail, sur leur vie de famille, sur leur santé... Elle a réalisé des analyses de sang, des scanners des cerveaux et même des autopsies des patients décédés... Tout cela dans un seul but : trouver le secret du bonheur !

Qu'a-t-on appris ? Qu'est-ce qui a pu ressortir des dizaines de milliers de pages d'informations recueillies ?

Eh bien, que ce sont les bonnes relations qui rendent plus heureux et en meilleure santé !

La première leçon à retenir est que les connexions sociales sont très bonnes pour notre santé et que la solitude tue.

La deuxième leçon que l'on tire est que ce qui compte, c'est la qualité des relations proches et non la grande quantité de relations.

La troisième leçon est que les bonnes relations ne font pas que protéger nos corps, elles protègent aussi nos cerveaux. Et cette sagesse est vieille comme le monde. La Bible, en effet, nous parle dès le livre de la Genèse du malheur de la solitude et du bonheur de vivre la relation ; chapitre 2 : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Marc Twain disait : « On n'a pas le temps, si brève est la vie, pour les chamailleries, les excuses, l'animosité, les appels à rendre des comptes. On n'a que le temps pour aimer et pas un instant de plus. »





CROIRE, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ? DE MARION MULLER-COLARD

par **Nicole Letourneur**

Marion Muller-Colard

Théologienne protestante et écrivaine française, Marion Muller-Colard est née à Marseille en 1978.

Après son doctorat de la Faculté de théologie protestante à Strasbourg en 2006 et des expériences de médiatrice pénale et d'aumônier d'hôpital, à Colmar et à Mulhouse, elle se consacre à l'écriture et aux conférences, axées sur le fait religieux et le paradoxe de sa permanence dans un monde sécularisé.

Depuis 2017, elle anime une émission d'étude biblique, diffusée sur France 2 dans le cadre de Présence protestante.

Elle est membre du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé

et directrice des éditions Labor et Fides depuis 2022.

Elle a publié de nombreux ouvrages, romans, théâtre, ouvrages pour la jeunesse, essais et récits dont :

L'Autre Dieu. La Plainte, la Menace et la Grâce (Labor et Fides, 2014), *L'Intranquillité* (Bayard, 2017).

Croire, qu'est-ce que ça change ?

Cette nouvelle publication est un petit livre facile d'accès, mais d'une densité et d'une profondeur qui incitent le lecteur à réfléchir intensément.

Prenant prétexte d'une réponse à la question de son fils : « *Comment peux-tu être encore angoissée alors que tu es profondément croyante ?* », Marion Muller-Colard, partage dans un style très accessible ce que croire lui apporte.

Son ouvrage est structuré en cinq chapitres : Notre besoin de consolation, Savoir croire, Croire comme pari, Croire pour appartenir, Opportunité de l'incertitude.

À travers ce parcours, Marion Muller-Colard met en évidence des notions que nous croyons connaître ou qui nous surprennent, enrichissant nos pensées.

Croire est un acte de lucidité et non de crédulité : « Ne croire à rien est encore croire. »

Croire est une dynamique jamais figée qui évolue sans cesse : « Le noyau dur de ma foi n'est pas si dur que cela, il croît, décroît, incorpore, travaille, "joue". »

Croire pousse à aller vers l'autre pour confronter et enrichir sa foi : « Quel intérêt y aurait-il à entrer en relation si l'autre ne détenait pas une part d'étrangeté, une autre façon de croire que la mienne ? »

Croire est acte positif, ouvert : « Croire empêche le désespoir. Croire empêche d'adhérer à l'idée d'un horizon bouché. »

Présenter ce livre en quelques mots reste dérisoire, rien ne vaut de le lire et relire soi-même pour en déguster la richesse.

Alors, bonne lecture !



LES PLAGES DE NORMANDIE

par **Lionel Thébaud**



Vous le saviez..., c'est en route... Au 1^{er} juillet 2026, je n'exercerai plus mon ministère à Chartres. Un pasteur est mandaté pour six ans dans une communauté locale. La sixième année, il est invité à discerner s'il se sent appelé à partir ou s'il se sent appelé à renouveler son mandat. Comme pour les conseillers presbytéraux, la reconduction du mandat n'est pas automatique, loin s'en faut. Discerner est une étape très importante de l'engagement chrétien. Et pour ce qui me concerne, je me sens appelé à quitter Chartres.

C'est la paroisse de Luneray, en Seine-Maritime (Normandie), qui m'a appelé. Luneray est une commune de 2500 habitants, où la communauté protestante a sensiblement la taille de la communauté de Chartres. Une différence, cependant : la quasi-totalité des fidèles habitent à Luneray... Très peu de dissémination, donc, pour cette paroisse qui existe depuis le temps de la Réforme, qui est arrivée à Luneray par les commerçants et les tisserands. Le temple actuel a été inauguré en 1802. Bref, c'est une communauté qui n'a pas de pasteur depuis trois ans que je vais rejoindre. Dans le cadre de mon ministère, je desservirai aussi la paroisse de Dieppe, qui se trouve à trente minutes de Luneray, à raison d'une semaine par mois (un culte mensuel et un accompagnement sur un projet d'évangélisation). Cette petite communauté n'a pas de pasteur attiré depuis vingt ans, mais depuis des années c'est le pasteur de Luneray qui en assure la desserte.

Depuis septembre, je vis des émotions fortes, sans doute parce que c'est mon premier mouvement de poste, mais peut-être que c'est tout le temps comme ça ? Je ne sais pas. En tout cas, il y a

quelque chose d'étrange à se préparer à partir, tout en restant impliqué dans la vie de la paroisse. Croiser vos regards, parfois tristes de me voir partir, parfois inquiets de l'avenir, ce n'est pas facile.

En dehors des émotions, il y a la manière dont je vis ce ministère parmi vous, en cette dernière année. D'une part, et c'est très important pour moi, il est hors de question de me désengager. Je suis là et reste disponible pour l'annonce de l'Évangile, de manière publique ou privée, dans les lieux où je suis invité, tant que ça entre dans mon emploi du temps. Rares sont les occasions où ça n'y entre pas, quand les rendez-vous sont anticipés. D'autre part, il faut remarquer qu'en raison d'un arrêt d'un mois (suite à une opération chirurgicale) je vais être moins présent autour de Noël. En dehors de cet événement qui aurait pu arriver n'importe quand, il n'y a pas à redouter un quelconque ralentissement d'activité de ma part. Je suis en poste à Chartres jusqu'au bout de mon mandat. Une baisse de disponibilité se fera certainement ressentir en juin, car – vous le comprendrez – je serai en train de préparer mon déménagement.

Je vous demande donc de ne pas trop anticiper mon départ, et vous propose d'attendre le mois de juin pour me faire pleurer. En attendant, focalisons sur ma présence et mon ministère à vos côtés, et continuons de nous réjouir de ces moments précieux que nous vivons ensemble !



LE NOUVEAU-NÉ, DE GEORGES DE LA TOUR (1593-1652)

par **Philippe Guibal**



Georges de La Tour nous offre dans ce tableau une magnifique scène simple et touchante, tout empreinte de réalisme et d'intimisme. Il est vrai qu'au premier regard nous pourrions être tentés de n'y voir qu'une scène du quotidien, rassemblant trois générations, une sorte de photographie faite bien avant l'heure, somme toute assez banale. Mais ici, l'apparente simplicité ne peut masquer l'intensité spirituelle remarquable, bien que La Tour ait souvent cherché à évacuer le symbolisme religieux pour se concentrer sur l'humanité des personnages.

Oui, mais comment ne pas voir devant nous Marie, la mère de Jésus, représenté emmailloté, et Anne, la mère de Marie. Pascal Quignard dit : « On ne sait si c'est un enfant ou Jésus. Ou plutôt : tout enfant est Jésus. Toute femme qui se penche sur son nouveau-né est Marie qui veille un fils qui va mourir. »

Mais nous, dans cette période de Noël qui s'annonce, nous disons avec émotion que le nourrisson, sur lequel la flamme vacillante d'une bougie qui crée le divin clair-obscur, c'est Jésus, le Sauveur ! Oui, cela paraît aberrant et incroyable qu'une si fragile créature puisse porter en lui l'espérance et le salut des hommes, mais c'est bien là le message biblique sur lequel repose notre foi.

Alors, aux portes de la nouvelle année, laissons-nous éclairer en toute simplicité et en toute confiance par cette éblouissante lumière !



LE CADEAU DE L'ENFANT-JÉSUS

par Isabelle Fournier

Le petit Jonathan, huit ans, arriva avec les bergers à la crèche de Bethléem. Il regarda l'Enfant et l'Enfant le regarda. Les larmes lui vinrent alors aux yeux. – Pourquoi pleures-tu ?, demanda Jésus. – Parce que je ne t'ai rien apporté. – Tu peux quand même m'offrir quelque chose, répondit Jésus. Alors Jonathan devint rouge de joie et dit : – Je veux bien t'offrir ce que j'ai de plus beau. – Je voudrais trois choses de toi, dit Jésus. Jonathan proposa tout de suite : – Ma Game-Boy, mon train électrique et mon plus beau livre, celui avec plein d'images dedans. – Non, dit Jésus, je n'ai pas besoin de tout ça. Ce n'est pas pour ça que je suis venu sur la terre. Je voudrais tout autre chose de toi. – Quoi donc ? demanda Jonathan. Il avait très envie de savoir. – Offre-moi donc le dernier devoir que tu as fait à l'école, dit Jésus tout doucement pour que personne d'autre n'entende. Jonathan sursauta, il s'approcha tout près, tout près de la crèche et chuchota à son tour : – Mais écoute, Jésus, le maître, il a écrit dessus : insuffisant. – C'est bien pour ça que je le veux ! – Ben pourquoi ? demanda Jonathan. – Donne-moi toujours ce qui est classé insuffisant dans ta vie. Tu me le promets ? – Ben, j'veux bien, répondit Jonathan. – Et je veux encore un deuxième cadeau, dit Jésus. Donne-moi ton bol du petit-déjeuner. – Mais je l'ai cassé ce matin ! – Apporte-moi ce que tu as cassé et ce qui est cassé dans ta vie, je le réparerai. Tu me

donneras ça aussi ? – Oui, je veux bien. Si tu veux ça, je te le donne aussi. – Et maintenant, mon troisième vœu, dit Jésus. Voilà, apporte-moi la réponse que tu as faite à ta mère quand elle t'a demandé comment ton bol s'était cassé. Là, Jonathan a posé sa tête sur le bord de la crèche et il s'est mis à pleurer, mais à pleurer tout fort comme un petit garçon qui a un très gros chagrin. – J'ai, j'ai, j'ai... Il avait du mal à parler. – J'ai dit que le bol était tombé par terre et que c'était la faute de ma petite sœur, mais en vrai, c'est moi qui l'ai poussé de la table parce que j'étais très en colère. – Apporte-moi tous tes mensonges, tes jalousies, ta fierté, tout ce que tu penses avoir fait de méchant, dit Jésus. Et si tu viens avec tout ça vers moi, je te prendrai dans mes bras, je te consolerais et je t'aiderai. Je veux te libérer. Je t'accueille dans ta faiblesse, tes limites, ta fragilité. Tu veux bien accepter mon cadeau ? Et Jonathan écouta et s'émerveilla. Il s'agenouilla, son cœur jubilait.



Radio Grand Ciel

Émissions protestantes diffusées le jeudi à 22h15, le vendredi à 10h30, le samedi à 6h30 et le dimanche à 9h Chartres 106.8 MHz ; Châteaudun 107 MHz ; Nogent-le-Rotrou 101.4 ; Dreux 97.7 MHz

Chronique Protestante de Chartres, Beauce et Perche

Bimestriel édité par l'association culturelle de l'Église Protestante Unie de Chartres, Beauce et Perche. Directrice de la publication : Caroline DUBOIS. Rédaction : Philippe GUIBAL. Mise en pages : Anne-Laure HIVERT MESSECA
N° ISSN : 2431-3777. Dépôt légal : septembre 2025

IBAN Église Protestante Unie de Chartres :

FR76 1870 7000 0131 2216 1973 256



